

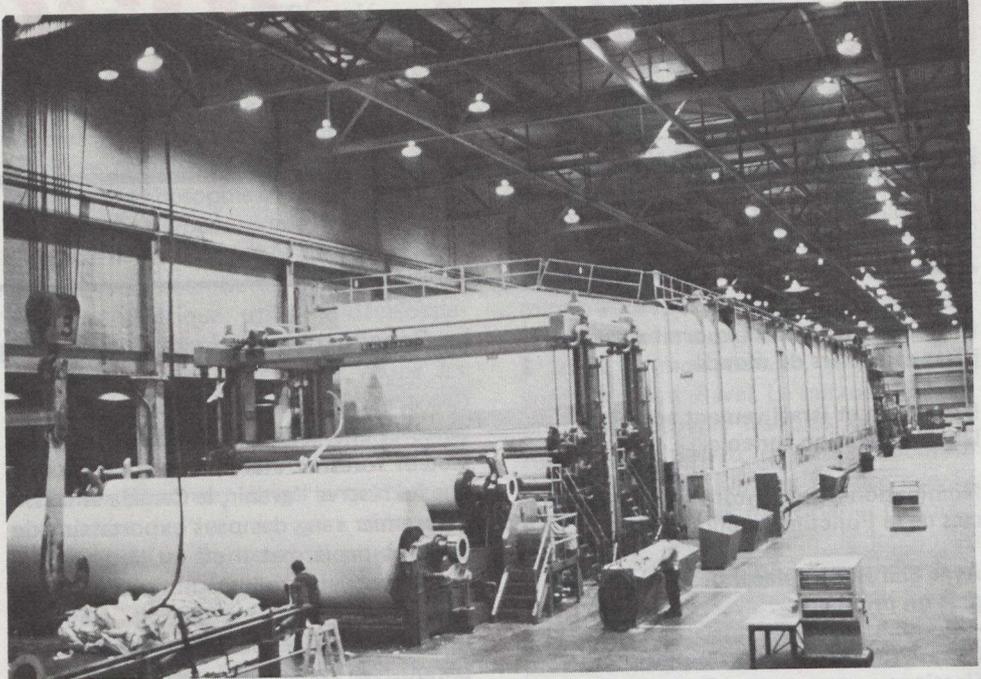
débouché sur le marché d'exportation. Le Canada s'était alors placé au premier rang des pays exportateurs en s'appropriant 34 p. cent de ce marché, tandis que la Suède, en deuxième place, n'en obtenait que 16 p. cent.

Depuis les dernières années, toutefois, la plupart des secteurs de l'industrie des pâtes et papiers accusent de légères pertes de terrain qui reflètent la conjoncture économique internationale. Compte tenu de cela, les taux de production et d'exportation du Canada se sont maintenus à des niveaux acceptables.

Pendant les trois premiers mois de 1982, le Canada a produit 4 768 000 tonnes métriques de pâte de papier. Plus des deux tiers ont été transformés en papier, soit 2 260 000 tonnes métriques en papier journal, 610 000 tonnes métriques en papiers divers et 537 000 tonnes métriques en carton. Au cours de ces trois mois, les exportations de pâtes et papiers ont atteint 3 690 000 tonnes métriques. Les États-Unis, principal importateur des produits canadiens, ont acheté 2 458 000 tonnes métriques, le restant ayant été acheté principalement par les pays d'Europe et d'Amérique latine.

Le programme de modernisation: entrevoir la forêt malgré les arbres

L'industrie des pâtes et papiers est en proie à une pénurie de capital, à une augmentation des inventaires et à une demande à la baisse dont les effets sont fortement ressentis de par le monde. Toutefois, le Canada reconnaît l'importance du secteur des pâtes et papiers et collabore avec celui-ci à plusieurs projets de longue



Cette machine ultra-rapide utilisée pour la fabrication du papier est installée dans une usine de l'Est du Canada.

haleine en prévision de la relance économique prochaine. Ces projets permettront à cette industrie de préserver la place de choix qu'elle s'est taillée sur le marché mondial et de relever les nouveaux défis d'une technologie en pleine évolution.

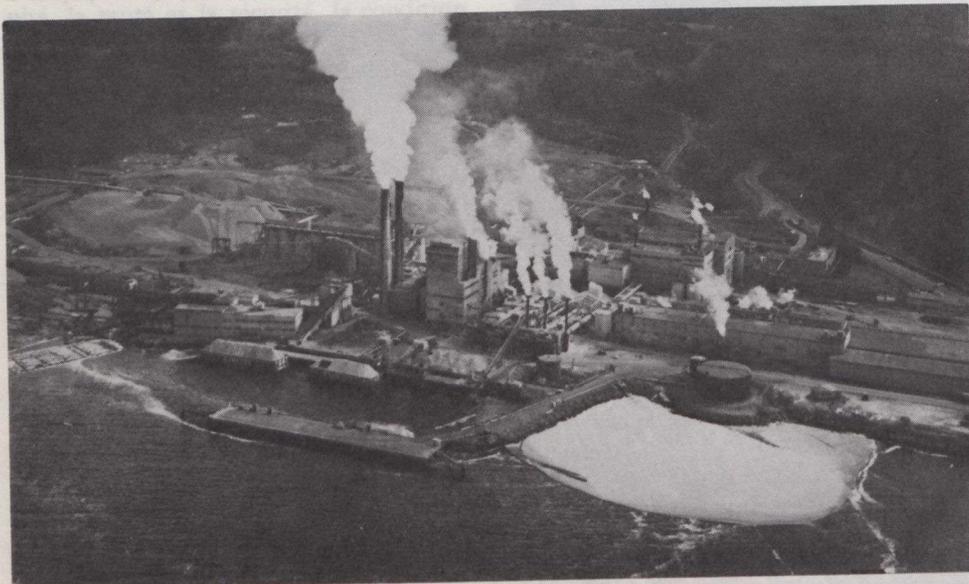
Le Programme de modernisation de l'industrie des pâtes et papiers, lancé en 1979, est une initiative commune du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux. Le programme, qui doit se terminer en 1986, s'est vu allouer une subvention totale de \$516 millions qui devrait générer plus de \$5 milliards d'in-

vestissements du secteur privé. Ces sommes serviront aux projets de réduction de la pollution industrielle, de conservation de l'énergie, de rationalisation et de modernisation des installations et de l'équipement, et, enfin, aux projets visant l'utilisation maximale des ressources forestières. Le programme en est à sa troisième année et l'on estime que malgré les conditions économiques peu favorables, l'industrie aura augmenté sa productivité de 18 p. cent d'ici 1986.

Les efforts déployés jusqu'à présent ont déjà porté fruit. Entre 1979 et 1981, l'industrie des pâtes et papiers a doublé le montant de ses investissements visant à la modernisation des installations et à la conversion de l'équipement. Le taux d'augmentation des sommes réinvesties par le secteur en 1981 était le plus élevé de l'ensemble de l'industrie manufacturière canadienne.

Une partie de ces investissements a servi à certains travaux de conversion d'équipement spécialisé. En effet, plusieurs entreprises canadiennes ont converti les procédés de pâte mécanique désuets au procédé de pâte thermomécanique (TMP), ou à l'un de ses procédés connexes. Ces procédés donnent un rendement supérieur des fibres et réduisent l'utilisation de la pâte chimique. Plusieurs fabricants de papier journal peuvent maintenant produire des papiers spécialisés à base de pâte mécanique de qualité supérieure. Les progrès canadiens

(suite à la page 8)



Le Canada est le principal exportateur de pâtes et papiers du monde. Cette usine, située en Colombie-Britannique, est l'une des 140 usines de pâtes et papiers dispersées dans neuf des dix provinces canadiennes.